

De Wikipédia, l'encyclopédie libre

## Jost Winteler

Photo de tête et épaules de Jost Winteler  
Winteler en 1880

Né le 21 novembre 1846  
Filzbach, Glaris, Suisse  
Décès le 23 février 1929 (à l'âge de 82 ans)  
Wattwil, Suisse



Formation Université de Zurich, Université d'Iéna

Épouse Pauline Eckart (m. 1871)

Enfants 7

Signature

J. Winteler

Jost Winteler (21 novembre 1846 - 23 février 1929) était un professeur suisse de grec et d'histoire[1] à la Kantonsschule Aarau (aujourd'hui appelée l'ancienne école cantonale d'Aarau), un linguiste,[2] un philologue « réputé »,[3] un ornithologue, un journaliste[4] et un poète publié.[5][6] Il a servi à la fois de mentor[7] et de figure paternelle[8] à un adolescent Albert Einstein, qui a été pensionnaire chez lui d'octobre 1895 à octobre 1896,[9] pendant qu'il fréquentait sa dernière année d'école secondaire.[10]

Jeunesse (1846-1865)

Jost Winteler est né le 21 novembre 1846 à Filzbach, dans le canton de Glaris. Son père était professeur d'école secondaire[11] et, en tant que tel, Winteler a reçu son éducation primaire à la maison, à partir de 1855 environ.

En 1862, il fréquente l'école de Nesslau, dans le canton de Saint-Gall. Puis, de 1862 à 1866, Winteler fréquente le Progymnasium de Schiers, dans le canton des Grisons.

Winteler a obtenu sa maturité, l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires, à la Thurgau Kantonsschule de Frauenfeld, dans le canton de Thurgovie.[12]

À l'université (1866-1875)

Winteler a étudié l'histoire et la langue allemande de 1866 à 1870 à l'université de Zurich, où il a obtenu son diplôme (en 1870). Il a ensuite étudié la philologie à l'Université d'Iéna de 1870 à 1875. Sa thèse de doctorat, *Die Kerenzer Mundart des Kantons Glarus: In Ihren Grundzügen Dargestellt* (1876), a été supervisée par le linguiste Eduard Sievers.[13]

La formation universitaire de Winteler a été décrite comme « rigoureuse ».[14]

Jost a rencontré sa future épouse, Pauline Eckart, à Iéna, en Allemagne, alors qu'il étudiait à l'Université d'Iéna.[15]

Mariage et enfants

Une photo de famille des Winteler.

De gauche à droite : Marie, Maja (la belle-fille de Winteler), Paul, Anna, Jost, Pauline et Rosa Winteler ; photo prise en 1900.

Winteler a épousé Pauline « Rosa » (née Eckart) (25 août 1845 - 1er novembre 1906)[16] le 16 novembre 1871.[17] Ensemble, ils ont eu sept enfants : Anna (1872-1944),[18] Jost Fridolin « Fritz » (1873-1953),[19][20] Rosa (1875-1962),[21] Marie (24 avril 1877 - 24 septembre 1957),[22] Mathias (1878-1934),[23] Julius « Jost Jr. » (décédé le 1er novembre 1906),[24][25] et Paul (1882-1952).[26][27][28][29]

En tant qu'enseignant

L'ancienne école cantonale d'Aarau, vue en 2005.

Le professeur Winteler commença à enseigner à l'automne 1876 à l'école de filles Zollikofer, située à Romanshorn, dans le canton de Thurgovie. Puis, de 1877 à 1880, il enseigna au gymnase de Berthoud, dans le canton de Berne. Il devint ensuite directeur du gymnase de Morat, dans le canton de Fribourg, à partir de 1880, mais il démissionna de son poste quelques années plus tard, en 1884, en conséquence directe d'un conflit avec les directeurs ultramontains « durs » de l'école.[30]

Pendant les vingt-cinq années suivantes de sa vie, de 1884 à 1909, Winteler enseigna le grec et l'histoire à l'école cantonale d'Argovie.[31]

L'école cantonale d'Argovie, située à proximité d'une école expérimentale créée par le réformateur de l'éducation Johann Heinrich Pestalozzi, était « l'une des plus réputées de Suisse ». [32] Comme l'école de Pestalozzi, l'école cantonale d'Argovie était un lieu accueillant où les étudiants étaient « autorisés à tirer leurs propres conclusions ». [33]

La seule sœur d'Albert Einstein, Maria « Maja » Winteler-Einstein, a un jour décrit l'école de Winteler, que son frère avait fréquentée dans sa jeunesse, comme ayant « une réputation méritée ». En tant que telle, l'école était souvent fréquentée par des étrangers, dont certains avaient voyagé jusqu'à l'étranger. [34]

## L'amitié avec Albert Einstein

### Introduction

Fin octobre 1895, Winteler rencontre Albert Einstein, âgé de 16 ans, à son arrivée à la gare d'Aarau, ce dernier venant tout juste de Zurich, une ville située à environ 40 kilomètres de là.[35] Jost amène Einstein dans sa nouvelle maison, appelée Rößligut,[36] qui se trouve juste en face du lycée où il enseigne le grec et l'histoire, et de la Gewerbeschule, ou école technique, qu'Einstein doit fréquenter.[37] Cependant, comme Einstein a choisi d'être étudiant à l'école technique et non au lycée, il n'a jamais eu de cours officiel avec le professeur Winteler.[38]

Le 26 octobre 1895, Einstein est inscrit en troisième année à l'école secondaire ; l'année scolaire a déjà commencé trois jours plus tôt.[39][40]

Aarau, connue sous le nom de « ville aux beaux pignons », fut un jour décrite par Einstein lui-même comme « une oasis inoubliable dans cette oasis européenne qu'est la Suisse ». [41] « Village enchanteur », Aarau est situé dans un « cadre magnifique » près des montagnes du Jura et de la rivière Aar.[42]

Einstein avait dû déménager à Aarau en raison du fait qu'il avait échoué à la moitié de l'enseignement général de l'examen d'entrée en deux parties de l'École polytechnique fédérale suisse de Zurich, ratant ainsi le test dans son ensemble. Le directeur de l'École polytechnique, Albin Herzog, lui avait ensuite conseillé de terminer ses études et d'obtenir sa maturité dans une école secondaire locale avant de retourner à Zurich pour repasser l'examen l'année suivante. Gustav Maier, un ami commun des Winteler et des Einstein, a aidé Einstein à loger chez Winteler pendant un an.[43][44] À cette époque, Winteler avait déjà hébergé plusieurs étudiants chez lui et était habitué à un tel arrangement.[45] La sœur cadette d'Einstein, Maja, logera également chez les Winteler plus tard, arrivant en septembre 1899.[46][47] Elle restera chez les Winteler pendant plusieurs années, partant en 1892.[48]

Il est noté dans le livre de Barry R. Parker, *Einstein: The Passions of a Scientist*, qu'Einstein a eu « énormément de chance » d'être accueilli par Winteler et sa famille.[49]

Le cousin maternel d'Einstein, Robert Koch, a également été envoyé chez l'un des voisins de Winteler, car lui et Einstein devaient fréquenter la même école au même moment.[50] Cependant, l'ami de Winteler, Gustav Maier, écrivit à Winteler le 26 octobre 1895 pour lui conseiller de placer Koch « sous votre surveillance immédiate » et de lui dire que, si Koch se montrait trop indiscipliné dans sa nouvelle maison, il devrait « échanger » sa chambre avec son cousin Albert, « beaucoup plus mûr ». Maier expliqua qu'Einstein ferait gentiment « ce petit sacrifice » pour le bien de son cousin. [51] Mais ce plan ne se réalisa jamais. Einstein resta chez Winteler pendant toute la durée de son séjour à Aarau. [52] La maison de Winteler était si grande qu'Einstein put avoir sa propre chambre. [53]

Deux jours plus tard, le 29 octobre, le père d'Albert, Hermann Einstein, écrivit à Winteler pour lui exprimer sa gratitude pour avoir accueilli son fils et loua son hospitalité. Il écrit : « J'ai... de grands espoirs quant aux nombreux bénéfices intellectuels que son séjour là-bas va lui apporter ; les conversations stimulantes dans votre maison seront également particulièrement bénéfiques pour ses connaissances. »[54] Hermann admirait Jost, car il avait reçu une meilleure éducation que lui.[55][56] Winteler et Einstein attendirent pour discuter des conditions de pension qu'Albert soit confortablement installé dans sa nouvelle maison.[57]

La vie chez Winteler

L'ancienne maison de Winteler.

L'ancienne maison de Winteler, vue en 2007.

D'emblée, Jost, sa femme, Pauline, et leurs sept enfants ont fait sentir à Einstein qu'il faisait partie de la famille ; en effet, les sept frères et sœurs ont chacun traité Einstein comme s'il était un frère. Au fil du temps, il a développé un lien profond avec tous les enfants de Winteler.[58] Peu après son arrivée, Einstein a commencé à appeler Winteler et sa femme respectivement « Papa » et « Maman ».[59]

D'après le livre de Walter Isaacson *Einstein : sa vie et son univers*, les Winteler étaient « une famille merveilleuse » qui a aidé le jeune et timide Einstein à « s'épanouir émotionnellement et à s'ouvrir à l'intimité ». Albert étudiait parfois seul, mais, comme le racontera plus tard l'aîné des enfants de Winteler, il « s'asseyait plus souvent avec la famille autour de la table ». [60]

Le chef de famille, Jost, dirigeait souvent les discussions familiales après le dîner (ou « conversations stimulantes », comme les appelait autrefois Hermann Einstein), ou lisait à haute voix à la table du dîner. Ces débats portaient sur une variété de sujets, certains controversés. Winteler encourageait activement ses enfants et Albert à s'exprimer ouvertement et à « dire... tout ce qu'ils ressentaient, sans crainte de réprimande ».[61]

La maison « bruyante » de Winteler était aussi « un lieu de livres, de musique et de fêtes ».[62] Selon Dennis Overbye, l'auteur d'Einstein in Love, Albert « s'est rapidement senti plus à l'aise dans la maison des Winteler que dans sa propre maison ».[63]

L'année avant d'être invité à séjourner chez les Winteler, Albert avait dû endurer l'isolement et la solitude dus à l'absence de ses parents et de sa petite sœur, qui s'étaient installés en Italie pour que son père puisse démarrer une nouvelle entreprise d'électricité après la faillite de l'ancienne. Il a été laissé à Munich, en Allemagne (avec un « parent éloigné »[64]) pour pouvoir terminer ses études. Là-bas, il a assisté à la démolition de sa maison d'enfance bien-aimée juste avant que sa famille ne déménage en Italie sans lui.[65] Cette situation, combinée à la frustration de devoir fréquenter une école qu'il détestait, avait entraîné une dépression totale chez Einstein, alors âgé de 15 ans.[66] La vie dans la maison joyeuse et stimulante des Winteler a donc naturellement apporté un changement bienvenu à Einstein et a sans aucun doute amélioré son humeur. La sœur d'Einstein elle-même a écrit un jour dans Albert Einstein : A Biographical Sketch que le séjour de son frère à Aarau avec la famille Winteler a été « l'une des meilleures périodes de sa vie ».[67]

#### Einstein fréquente l'Alte Kantonsschule Aarau

Le jeune Einstein fut favorablement impressionné par l'Alte Kantonsschule Aarau, l'école dont Winteler était le directeur,[68][69] et la trouva bien meilleure que le strict Luitpold Gymnasium (aujourd'hui appelé Albert-Einstein-Gymnasium München) qu'il avait laissé derrière lui en Allemagne. Albert avait dédaigné l'accent mis par son ancienne école (et même par l'Allemagne) sur le militarisme,[70] les défilés militaires,[71] et le service militaire obligatoire,[72] qui étaient en contradiction flagrante avec ses convictions pacifistes innées.[73]

Einstein était si méfiant à l'égard des méthodes d'enseignement « philistines »[74] et répressives de son ancienne école que, lorsqu'il s'installa pour la première fois à Aarau, la simple proximité de l'Aargau Kantonsschule avec l'Allemagne suffisait à alimenter ses craintes que sa nouvelle école ne soit que la même chose. Cependant, après avoir rencontré Winteler, Einstein se rendit compte qu'il n'avait rien à craindre. [75] Le style d'enseignement de l'école de Winteler contrastait fortement avec celui du Luitpold Gymnasium, comme Einstein allait bientôt le constater et l'apprécier par lui-même. Alors que le Luitpold Gymnasium était, aux yeux d'Einstein, une « usine d'apprentissage par cœur », [76] l'école que Winteler enseignait valorisait plutôt « l'action libre et la responsabilité personnelle » [77]. Comme l'explique Maja Winteler-Einstein : [78]

[Albert] trouva accueil et compréhension [à l'Alte Kantonsschule Aarau]... On ne trouva aucune trace de ton autoritaire ou de culte de l'autorité. Les élèves étaient traités individuellement, l'accent était davantage mis sur la pensée indépendante et solide que sur l'expertise, et les jeunes ne voyaient pas dans le professeur une figure d'autorité, mais, aux côtés du savant, un homme à la personnalité distincte.

L'école cantonale d'Aarau s'est avérée être l'école préférée d'Einstein.[79]

#### La première expérience de pensée d'Einstein

Le temps qu'Albert Einstein a passé à Aarau avec les Winteler a été le cadre de ses toutes premières expériences de pensée visualisées (Gedankenexperiments)[80] concernant sa (future) théorie de la relativité restreinte. Comme il le raconte dans ses notes autobiographiques :

Au cours de cette année-là... à Aarau, la question m'est venue : si l'on court après une onde lumineuse avec... la vitesse de la lumière, on rencontre alors un champ d'ondes indépendant du temps. Cependant, quelque chose de ce genre ne semble pas exister ! Ce fut la première expérience de pensée juvénile qui a à voir avec la théorie de la relativité restreinte.[81]

Einstein tombe amoureux de Marie Winteler

Quelques mois après avoir emménagé dans la maison des Winteler, Einstein est tombé profondément amoureux de la plus jeune (et « la plus jolie »[82]) fille de Winteler, Marie.[83] Marie Winteler avait alors 18 ans, soit deux ans de plus que lui. Jost, comme sa femme et les parents d'Einstein, était « ravi » de cette romance naissante.[84] Marie devint bientôt la première petite amie d'Albert Einstein ; ils étaient déjà en couple à Noël.[85][86]

Albert et Marie aimaient jouer du piano ensemble ; cependant, dans une grande maison de dix personnes, c'était un défi pour eux d'avoir un peu d'intimité.[87]

Le 21 décembre 1895, Winteler informa son « cher ami », Gustav Maier, par lettre qu'il pensait qu'Einstein et son cousin étaient « au bon endroit ». Au moment où Winteler écrivit cette lettre, Einstein vivait chez lui depuis environ deux mois.

Noël 1895

Einstein choisit de rester chez les Winteler pour les vacances de Noël de 1895, au lieu de rentrer chez lui dans sa propre famille à Pavie, en Italie.[88] Ses parents écrivirent tous deux à Winteler et à sa famille le 30 décembre 1895, les remerciant pour leurs vœux de Noël et pour avoir si bien pris soin de leur fils. Dans ses vœux de Noël à la famille Winteler, la mère d'Einstein, Pauline Einstein (née Koch), exprima qu'elle était « heureuse » et « soulagée » de savoir qu'Albert était « sous des soins si exquis ». Elle remercia également Marie, la nouvelle petite amie d'Albert, de lui avoir écrit. Les mots du père d'Einstein à Winteler partageaient un ton tout aussi optimiste. Il écrivit :

C'est un soulagement de savoir que mon fils est sous des soins si affectueux qui ne se préoccupent pas seulement de son bien-être physique mais qui favorisent également sa vie intellectuelle et intérieure d'une manière si noble. À cet âge, le cœur est le plus réceptif à un bon modèle et je suis convaincu que votre bonne influence laissera un effet durable.

Hermann était également « extrêmement heureux » que Winteler ait exprimé une opinion positive sur son fils. Vers la fin de sa lettre, Einstein mentionna qu'il renvoyait le bulletin scolaire d'Albert que Jost, inquiet,

lui avait transmis ;[89] il ne s'inquiétait pas trop des notes de son fils, dont il savait qu'elles s'amélioreraient avec le temps, car il était habitué à voir « des notes pas très bonnes et de très bonnes ».[90] Einstein

Étudier dans la maison constamment animée de Winteler n'était apparemment pas un problème pour le génie en herbe, car, comme sa sœur s'en souviendra plus tard :

Même dans un groupe nombreux et assez bruyant, [Albert] pouvait se retirer sur le canapé, prendre un stylo et du papier en main, poser l'encrier de manière précaire sur l'accoudoir et se perdre si complètement dans un problème que la conversation de nombreuses voix le stimulait plutôt qu'elle ne le dérangeait.[91]

Vacances de printemps et remise des diplômes (avril - octobre 1896)

Le certificat de fin d'études qu'Einstein a obtenu à l'âge de 17 ans.

Le certificat de fin d'études qu'Einstein a obtenu à l'âge de 17 ans, qui affiche ses notes finales de l'Aargau Kantonsschule (l'échelle est de 1 à 6, 6 étant la note la plus élevée possible).

Le 8 avril 1896, l'année scolaire s'est terminée et Einstein a quitté la maison de Winteler pour rentrer chez lui en Italie pour les vacances de printemps.[92] Dans la lettre qu'il a écrite à la femme de Winteler le 14 juillet 1896, alors qu'il rendait visite à ses parents et à sa sœur cadette à Pavie, Einstein a complimenté les capacités de Winteler en tant que poète, après avoir lu Tycho Pantander (1890) de Winteler, un recueil de poèmes qui avait été publié sous forme de livre. Einstein a déclaré à propos de ce livre : « Nous avons déjà beaucoup lu de Pantander, mes parents en sont fascinés. Papa trouve que ce mélange d'émotions positives et de pensées puissantes lui rappelle vivement Heine, qui est son poète préféré. »[93] Tycho Pantander, eine Geistesentwicklung in Liedern (1890), le livre de poésie de Winteler, a été dédié à son « cher ami », Léon Bachelin.[94]

La fille de Jost et Albert ont échangé de nombreuses lettres d'amour passionnées pendant cette période où Albert était à Pavie pour les vacances de printemps.[95]

L'école à Aarau a repris le 29 avril et Einstein est retourné, une fois de plus, dans la maison de Winteler.[96] L'inauguration du nouveau bâtiment scientifique de trois étages de l'Alte Kantonsschule Aarau a eu lieu le 26 avril 1896, à laquelle Einstein a assisté. La cérémonie se déroula à l'extérieur et August Tuschmidt prononça un discours sur « la valeur de l'éducation et les principes supérieurs de la vie ».[97]

Le 3 octobre 1896, Einstein reçut son diplôme de fin d'études (Maturitätszeugnis) de l'école cantonale d'Argovie.[98] Il quitta ensuite la maison de Winteler à la mi-octobre et se dirigea vers sa future université à Zurich.[99][100] Son séjour chez Winteler avait rempli avec succès son objectif. Après avoir étudié les matières d'enseignement général (c'est-à-dire l'histoire littéraire, l'histoire politique, les sciences naturelles et l'allemand[101]) dans lesquelles il avait été négligent au début de 1895, Einstein réussit tous ses examens de fin d'études (bien qu'il ait presque échoué en français) et obtint son diplôme de l'Alte Kantonsschule

Aarau. Comme promis, cela signifiait qu'il était admis à l'École polytechnique de Zurich sans avoir à repasser l'examen d'entrée.[102]

Einstein rompt avec Marie Winteler (mai 1897)

Tout comme ils l'avaient fait pendant qu'Einstein rendait visite à sa famille en Italie, Einstein et Marie restèrent en contact en s'écrivant une série de lettres.[103] Cependant, son affection pour Marie commençait à se refroidir.[104] Après avoir repoussé la décision pendant un certain temps, Albert rompit officiellement avec la fille de Jost en mai 1897. Lorsqu'il écrivit finalement à la femme de Winteler (au lieu de Marie elle-même) pour mettre fin à leur relation pour de bon, Albert invoqua comme raison de la rupture le désir de consacrer plus de temps à son « travail intellectuel » (c'est-à-dire à ses « anges stricts »).[105] Bien que cela soit vrai, il faut également noter qu'au moment où Albert a rompu ses relations amoureuses avec Marie, il avait déjà rencontré et s'était lié d'amitié avec sa future épouse, Mileva Marić, qui était « la seule femme de la section d'Einstein à l'école polytechnique ». [106][107]

La rupture, qui laissa Marie à la fois le cœur brisé et vulnérable, a mis une tension émotionnelle inévitable sur la relation familiale d'Einstein avec les Winteler. À un moment donné, la tension est devenue si grande qu'un ami de la famille a pensé qu'il serait préférable de ne pas mentionner le nom d'Einstein aux Winteler. Einstein était également contrarié car il pensait que les Winteler pensaient qu'il « vivait une vie de débauche ». [108] Pourtant, malgré cela, l'amitié affectueuse entre Jost Winteler, sa famille et Einstein ne s'est jamais complètement rompue. Les familles Winteler et Einstein sont « restées longtemps liées ». Paul Winteler, le plus jeune enfant de Jost, épousera plus tard la sœur d'Einstein, et Anna Winteler, l'aînée de Winteler, épousera plus tard la meilleure amie d'Einstein, Michele Besso.[109] Avec le mariage de sa sœur avec le fils de Winteler, Einstein « devint véritablement un membre de la famille Winteler ».[110]

Amitié durable avec Einstein (1901-1929)

Winteler et Einstein continuèrent à correspondre longtemps après que ce dernier eut quitté Aarau. En 1901, environ quatre ans après qu'Einstein eut quitté la maison de Winteler, Jost alla même jusqu'à aider Albert, qui, à l'époque, avait désespérément besoin de travail, à chercher un emploi.[111] Après avoir entendu parler d'un poste vacant au Technikum de Burgdorf, Winteler en informa les parents d'Albert. Bien qu'Einstein n'ait pas obtenu le poste en question, il apprécia la prévenance de son mentor. Dans une lettre à Winteler du 8 juillet 1901, il dit :

J'ai été très heureux d'apprendre par la dernière lettre de mes parents que vous avez pensé à moi lorsque vous avez entendu parler d'un poste d'enseignant vacant à Berthoud et que vous êtes même prêt à y adresser un mot de recommandation. Je vous remercie de tout cœur pour vos aimables services.[112]

Einstein expliqua à Winteler qu'immédiatement après avoir reçu la lettre de ses parents, il avait écrit directement au directeur du Technikum de Berthoud pour postuler à un poste d'enseignant. Il informa le directeur que ses anciens professeurs de l'école cantonale d'Argovie pouvaient donner leur avis sur son caractère et sa conduite. Einstein indiqua aussi explicitement au directeur du Technikum de Berthoud que lui et Jost étaient des « amis personnels » parce qu'il ne voulait pas mettre son ami dans la position « embarrassante » de devoir donner un « jugement objectif » sur lui ; il a noté : « de cette façon, vous pouvez facilement vous abstenir de donner une opinion si cela vous semble plus approprié. »[113]

Einstein, alors âgé de 22 ans, a également confié à Jost qu'il était « exceptionnellement heureux » d'enseigner et qu'il ne lui était « jamais venu à l'esprit auparavant qu'il apprécierait autant cela ».[114] De toute évidence, le professeur Winteler était l'un des quatre enseignants (les trois autres étant August Tuchs Schmidt, Friedrich Mühlberg et Heinrich Ganter) qui avaient inspiré Einstein à devenir lui-même enseignant.[115]

Albert Einstein a trouvé dans le professeur Winteler à la fois un « allié »[116] et un confident de confiance ; quelqu'un vers qui il pouvait se tourner chaque fois qu'il avait besoin de « [évacuer] sa frustration » ou de « se décharger de quelque chose ».[117][118] Par exemple, dans une lettre écrite le 8 juillet 1901, Albert confie à Jost qu'il a été exaspéré par Paul Drude, un professeur allemand et rédacteur en chef d'Annalen der Physik, une revue scientifique de physique. Il avait envoyé une lettre à Drude plusieurs mois auparavant, en juin, critiquant deux points de son travail sur la théorie des électrons, mais Drude avait rejeté ses deux critiques. En réponse, Einstein a promis à Winteler qu'il « mettrait bientôt les choses en ébullition pour cet homme » en écrivant un article critique sur Drude. Cependant, il n'a jamais mis cette menace à exécution.

Einstein a signé cette même lettre avec ce qui deviendrait l'une de ses citations les plus célèbres : « Le respect irréfléchi de l'autorité est le plus grand ennemi de la vérité. »[119][120]

Dans sa note du 7 février 1907 à Jost, Einstein s'adressait à son ami en l'appelant « Cher professeur ». Il mentionna ensuite que Michele Besso, gendre de Winteler issu du mariage de sa fille aînée et meilleur ami de longue date d'Einstein, était « probablement » allé à Trieste. Einstein était arrivé à cette conclusion après avoir reçu une carte postale que Besso avait envoyée de Göschenen.

Albert a ensuite remercié Winteler pour sa « gentille lettre » et lui a demandé s'il pouvait lui signaler sa prochaine visite à Berne, la capitale de la Suisse, « afin que je puisse vous retrouver ».[121]

Albert informera Jost plusieurs années plus tard, dans une lettre écrite le 23 juin 1913, que Besso était de nouveau allé à Trieste, « pour une réunion d'affaires ». Il est sous-entendu dans cette lettre que Winteler avait demandé, dans sa lettre précédente, si Besso savait où se trouvait son plus jeune fils. Einstein a répondu qu'il doutait que Besso ait la réponse à sa question, bien qu'il ait ajouté que Rosa serait « certainement en mesure de vous donner cette information ». Il a également encouragé Jost à « passer me voir si votre chemin vous mène à Zurich ».

Dans sa lettre, Albert a fait référence à Paul Winteler, son beau-frère et celui de Besso, comme « oncle Paul » en plaisantant.[122][123]

Le 9 janvier 1914, Einstein, en visite chez Rosa, écrit à nouveau à Jost : « Je ne peux résister à la tentation de vous adresser mes salutations les plus cordiales ». Il promet également qu'il « m'accorderait le plaisir de vous rendre visite » avant avril.[124]

Alors que Winteler avait 77 ans, il reçut une autre lettre d'Einstein le 3 octobre 1924 (coïncidence, le 28<sup>e</sup> anniversaire de l'obtention du diplôme de fin d'études de l'Aargau Kantonsschule[125]). Albert fit part à son vieil ami qu'il était à Lucerne, en visite chez Anna et son mari, Michele, qu'il décrivit comme une « compagnie joyeuse ». Il se remémora aussi avec nostalgie « ces belles et tranquilles promenades près d'Aarau au cours desquelles tu m'as dit tant de choses ».[126]

Manques les paragraphes à partir de Winteler's political « predictions »